

Rapport d'enquête JANVIER 2017

////////////////

LE LUXE CÔTÉ VISIONS

UNE ENQUÊTE INÉDITE
DE ONE VOICE



SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 3
I - DE CAGE EN CAGE, LA MÊME SOUFFRANCE	p. 4
CONDITIONS DE VIE DES ANIMAUX	p. 4
INFRASTRUCTURES DÉLABRÉES	p. 4
À MÊME LE GRILLAGE	p. 5
ENTASSÉS OU ISOLÉS	p. 6
PAS D'ENRICHISSEMENT	p. 6
MANIPULATION	p. 7
FIN DE VIE	p. 7
II - L'ÉLEVAGE DES VISONS ET L'ENVIRONNEMENT	p. 8
LA POLLUTION DIRECTE ET LES RISQUES SANITAIRES : EFFLUENTS ET CADAVRES	p. 8
LES CONSÉQUENCES SUR LA FAUNE	p. 10
CONCLUSION	p. 11



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, YOUTUBE, FACEBOOK ET TWITTER

INTRODUCTION

L'enquête de One Voice s'est intéressée à 6 élevages français de visons destinés au marché de la fourrure grâce à des images filmées par des personnes ayant eu accès aux installations.

Dans ces lieux sordides où les animaux sont entassés dans des cages, nous avons pu constater un total mépris non seulement de leur bien-être mais aussi de l'environnement.

Si la fourrure est synonyme de luxe, en voici l'envers du décor.

« Nos élevages ont pour objectif la **sauvegarde des espèces sauvages** en produisant des fourrures de qualité selon les méthodes d'élevage apportant toute garantie pour le **bien-être** des animaux. »

<http://www.vison-france.com>



I - DE CAGE EN CAGE, LA MÊME SOUFFRANCE



CONDITIONS DE VIE DES ANIMAUX

Infrastructures délabrées

Les bâtiments de plusieurs élevages présentait de grosses lacunes en matière d'entretien et deux sites en particulier, dont l'un particulièrement délabré.

Les cages où étaient détenus les visons étaient

sales. Partout des poils et de la poussière accumulés. Mais aussi des restes de nourriture pourrissant sur le dessus des cages et des déjections s'amoncelant au-dessous. Dans une ferme en particulier, la quantité d'excréments accumulée était telle qu'elle atteignait le niveau des cages... Les visons se retrouvaient donc à vivre dans des conditions sanitaires particulièrement inquiétantes.



« Toutes les mesures prophylactiques habituelles sont observées ; quarantaine, **enlèvements périodiques des fumiers ou déjections**, éliminations des sources de parasites ou d'infection, **nettoyage, désinfection**, traitements antiparasitaires, vaccinations. »

www.vison-france.com

À même le grillage

Si les excréments s'accumulent ainsi, c'est que les cages sont conçues d'une manière assez particulière... En effet, leur sol est intégralement grillagé, à l'exception du nid. Une « boîte » à l'extrémité dont seul le toit est grillagé. Et si les déjections sont évacuées directement à travers le grillage, il en va de même de la nourriture : une espèce de bouillie carnée informe, simplement déposée sur le dessus de la cage - et dont les restes, évidemment, peuvent rester pourrir un moment. Rien de bien appétissant pour un prédateur habitué à occuper ses journées à la chasse et à la pêche de ses repas...



« Les besoins alimentaires des animaux sont couverts par la distribution, en quantité suffisante et selon une périodicité adéquate, d'une **nourriture saine, appétente**, de composition équilibrée et dont les éléments sont adaptés aux fonctions de digestion de l'espèce. »

www.vison-france.com

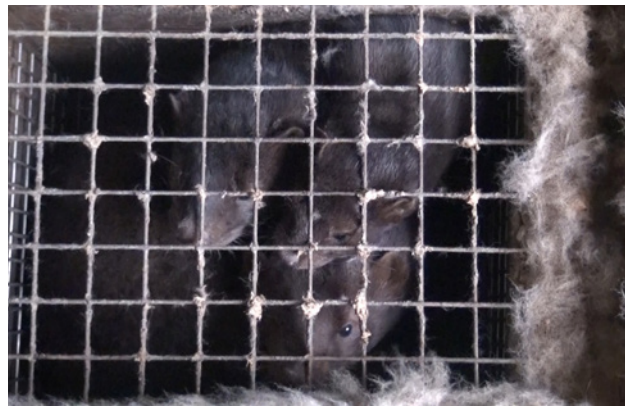


« Les animaux sont logés dans des cages ou des parcours offrant un espace suffisant pour **se mouvoir et se détendre**. Il y est adjoint un refuge pour se reposer, qui les met à l'abri des intempéries, des extrêmes de température et des événements extérieurs ; les animaux disposent d'un coin à déjections permettant leur évacuation continue. »

www.vison-france.com

Entassés ou isolés

Le vison est un solitaire et un territorial. Dès deux mois, les petits quittent leur mère. Pourtant, dans les élevages, il n'est pas rare de voir plusieurs individus se partager une cage, tant bien que mal. L'enquête révèle de nombreuses expressions d'un stress intense et des comportements stéréotypés. Et en cas de conflit, comment s'échapper quand on est coincé ensemble dans un si petit espace ? Parfois aussi, ils sont seuls dans leurs cages mais celles-ci sont entassées les unes au-dessus des autres...



*« Si plusieurs individus sont logés dans la même unité, non seulement leur population ne peut dépasser le seuil de **densité de confort**, mais on veille à ce qu'ils s'acceptent mutuellement. »*

www.vison-france.com

Pas d'enrichissement

Les visons ainsi obligés de cohabiter ou bien isolés dans des cages juxtaposées souffrent de ne pouvoir exprimer leurs comportements naturels. Eux qui sont inféodés à des milieux semi-aquatiques, qui passent leurs journées à chercher de la nourriture, n'ont dans les élevages rien à faire. Pas d'eau où plonger, pas d'espace pour marcher, pas d'environnement à explorer, pas de souches où se dissimuler. Eux qui disposent parfois de plusieurs cachettes et d'un domaine vital allant jusqu'à trois kilomètres de cours d'eau, ne bénéficient d'aucun

enrichissement. Certains s'enferment alors dans la folie : allées et venues stéréotypées, répétition inlassable du même mouvement des pattes et de la tête pour remplir le temps.



MANIPULATION

L'enquête montre le ramassage des visons avant leur mise à mort. Un homme qui saisit les animaux sans ménagement avant de les jeter brutalement dans le container de son véhicule. Les uns après les autres, les uns sur les autres. Alors forcément, il y a des ratés... Et quand un vison tombe à côté ou parvient à s'échapper, c'est parfois un chien qui le rattrape, puis le secoue comme une poupée de chiffons avant qu'il soit récupéré (mais dans quel état ?).

*« Les animaux sont manipulés sans qu'il en résulte pour eux d'autre inconvénient que la contrainte de la contention, ce qui **exclut toute action traumatisante.** »*

www.vison-france.com



FIN DE VIE

Finalement, tous finissent par mourir. Censément, on les asphyxie au monoxyde de carbone, gaz qui est introduit dans le container. La méthode serait indolore, mais les visons entassés les uns sur les

autres n'en sont pas moins grandement stressés et maintenus dans une situation anxiogène ! Les images publiées par PETA en janvier 2016 indiquent que le gaz n'est pas toujours utilisé avec efficacité. La mort par asphyxie a un succès et une rapidité très relatifs (certains survivent à une première session).



*« Le sacrifice des animaux n'est opéré que lorsque cela est nécessaire - récolte de la fourrure, élimination des sujets atteints d'une affection incurable - et de façon à ce que **la mort soit immédiate.** Si cela n'est pas possible, l'animal est réduit à l'inconscience, **sans souffrance**, jusqu'à ce que la mort survienne. Ce sacrifice est conduit avec **tout le respect** qu'il convient envers un animal. »*

www.vison-france.com

II- L'ÉLEVAGE DES VIONS ET L'ENVIRONNEMENT

LA POLLUTION DIRECTE ET LES RISQUES SANITAIRES : EFFLUENTS ET CADAVRES

L'élevage des visons, à l'instar de tous les élevages industriels, a des conséquences environnementales - ne serait-ce qu'en matière de consommation d'énergie et d'émissions de COV (composés organiques volatils), et bien sûr de traitement des fourrures aux métaux lourds. Cependant, dans le cas de certains élevages, l'enquête montre que la pollution va bien au-delà.

Il y a, d'une part, les effluents qui ne sont pas canalisés, c'est-à-dire fèces et urines qui tombent directement sur le sol, s'accumulent et ruissellent, avec les eaux de pluie notamment. De même que les restes de nourriture carnée laissés à pourrir... même sur des cages parfois vides depuis un moment déjà.

Et il y a aussi le traitement des cadavres. Dans l'un des élevages, on en voit un à même le sol, dans l'herbe... Au-delà d'un risque sanitaire évident, une pollution des nappes phréatiques est également largement vraisemblable.





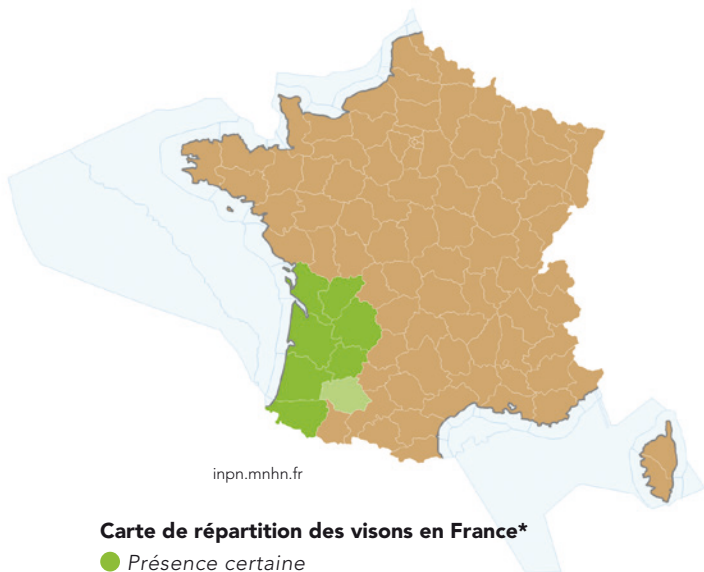
LES CONSÉQUENCES SUR LA FAUNE

La fuite des visons détenus par les élevages n'est pas un mythe. L'enquête montre deux visons qui sont rattrapés et brutalisés par un chien, mais combien parviennent à s'échapper réellement ? En de nombreux endroits de France, des populations se sont établies, et notamment en Bretagne où, historiquement, les élevages ont été particulièrement nombreux.

Bien sûr, pour ces individus rescapés du pire, la liberté retrouvée est une chance. Mais pour l'environnement, beaucoup moins. D'une part parce qu'ils concurrencent les quelques visons d'Europe

(leurs cousins plus petits) qui peinent déjà à survivre dans le sud-ouest, d'autre part parce que toute introduction d'une nouvelle espèce dans un écosystème où elle était absente le bouleverse à long terme et peut avoir de multiples conséquences dramatiques, dont la disparition d'autres animaux.

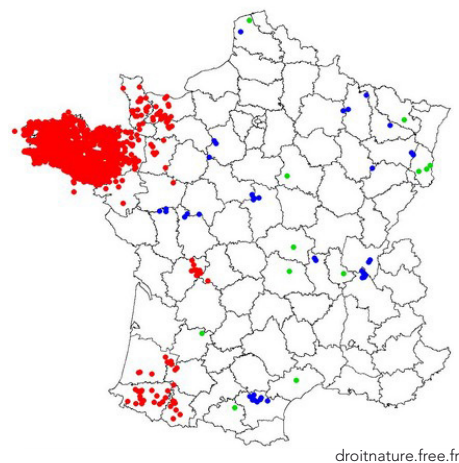
Des plans de régulation éthiques existent, qui impliquent de stériliser et relâcher les visons. Cependant, tant que des élevages existeront, il y aura des fuites qui alimenteront sans fin les populations férales, voire en créeront de nouvelles. Or, certains des élevages en activité se trouvent à moins de 20 kilomètres de zones naturelles protégées !



Carte de répartition des visons en France*

- Présence certaine
- Présence probable
- Absence probable ou certaine

* Issue du programme Atlas de la Biodiversité Départementale et des Secteurs Marins



Observations de visons d'Amérique en France, collectées entre 1990 et 1999 :

- Rattachées à l'existence de populations férales
- Animaux échappés d'élevages n'ayant pas fondé de population férale
- Observations non expliquées



« L'élevage se pratique de façon à **empêcher la fuite** des animaux élevés et d'en interdire l'accès aux animaux errants et aux personnes non autorisées. »

www.vison-france.com

CONCLUSION

Aucun animal n'est fait pour supporter l'enfermement. Le retour à la liberté des visons nés au sein des élevages montre à quel point la captivité n'a rien de naturel. Leurs comportements stéréotypés sont aussi un criant symptôme de leur souffrance que nul ne peut nier. Être né captif ne réduit pas la douleur. Être né captif ne signifie pas appartenir aux humains. Être né captif n'implique pas de n'avoir droit à aucun respect.

Les visons enfermés dans les élevages ne bénéficient d'aucune trêve dans le traitement qui leur est infligé. Depuis leur naissance, entassés dans une cage inconfortable, jusqu'à ce qu'ils en soient

brutalement arrachés pour être asphyxiés et dépecés. L'industrie du luxe montre ici une terrible face cachée, celle du cauchemar d'êtres vivants exploités pour le paraître. Et qui est aussi celle d'une exploitation dénuée de toute considération environnementale...

**One Voice demande
l'interdiction de l'élevage
des visons en France.**



« Depuis plus de cent générations qu'ils sont élevés, les visons de ferme sont des animaux domestiques. Ils n'ont pas la notion de "liberté". »

www.ffmfourrure.org



Les images (vidéo et photos) sont disponibles
sur le site www.VisonsLeRespect.fr,
avec tous les détails de l'action
engagée par One Voice.

Vous aussi vous pouvez agir !



Retrouvez tous nos rapports d'études,
d'enquêtes et d'expertises scientifiques sur
www.one-voice.fr

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr